



MIKA EXMACHINA

UN FILM DE DÉBORAH SAÏAG & MIKA TARD

LES FILMS DE LA TRANSE & GALATÉE FILMS présentent

MIKA EXMACHINA

UN FILM DE DÉBORAH SAÏAG & MIKA TARD

FRANCE | 2024 | 1H37 | DCP | 5.1 | 1.77 | COULEUR



FILM D'OUVERTURE

AU CINÉMA LE 1^{ER} JANVIER 2025

RELATIONS PRESSE

ANNIE MAURETTE

06 60 97 30 36

ANNIE.MAURETTE@GMAIL.COM

DISTRIBUTION

PYRAMIDE

32 RUE DE L'ECHIQUIER, 75010 PARIS

01 42 96 01 01

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.PYRAMIDEFILMS.COM

Depuis plusieurs mois, Mika trouve chaque jour des choses étranges sur sa moto : rubans rouges, pièces de monnaie, antivols... Jusqu'à ce qu'un mini-cadenas caché dans la chaîne de son moteur manque de lui causer un grave accident. Déterminée à trouver le coupable, elle filme sa moto à distance avec l'aide de ses ami-e-s. Très vite, les fantasmes et projections de chacun-e brouillent les pistes. Harcèlement, drague ou vengeance ? La situation est-elle romantique, romanesque ou menaçante ? Mika et sa bande mènent l'enquête.

AMOUR

VENGEANCE

HOMO
-PHOBIE

PERFORMANCE
D'UN
PHOTOGRAPHE
À LA SOPHIE
CALLE

SORTILÈGE

EROTOMANE

BLAGUE
de
MAUVAIS
GOÛT

?

TENTATIVE
DE NOUS
FAIRE
DEMEMBRER
POUR AVOIR
NOTRE APPART

SALOUSIE

ENTRETIEN AVEC DÉBORAH SAÏAG ET MIKA TARD

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-CLAIRE CIEUTAT

Comment cette histoire est-elle devenue un film ?

MIKA TARD Les premiers mois, j'étais dans le déni. J'avais déjà subi un harcèlement trois ans plus tôt, et j'avais peur de revivre la même chose. Donc, je n'en parlais pas. Mais après mon accident, j'ai raconté à mes ami·e·s ce qui se passait, ces gestes répétés... Les foulards rouges, les rubans rouges, les pièces, les cadenas, les chaînes... Et j'ai vu que cela passionnait tout le monde. Chacun projetait une histoire selon sa propre expérience : le message d'une ex, une demande en mariage, du maraboutage... C'est là qu'on s'est dit qu'il y avait peut-être de quoi faire un film.

DÉBORAH SAÏAG L'accident a été un électrochoc. On a compris qu'il fallait arrêter d'esquiver le problème. Filmer était une façon de mettre une distance entre nous et ce qui se passait, une sorte de protection. On n'avait aucune idée de ce qu'on allait trouver et c'est la résolution de l'enquête qui a rendu le film possible.

Comment vous est venue l'idée d'enquêter avec vos amis ?

DÉBORAH SAÏAG Quand nous sommes allées voir la police, leur réaction nous a sidérées. Ils ne pouvaient rien faire.

MIKA TARD Quand j'en ai parlé à mon amie Iris Brey, elle m'a dit que face au harcèlement, la meilleure façon de se protéger, c'était de s'entourer d'une communauté. On a proposé à notre entourage de mener l'enquête avec nous, et effectivement ça

nous a donné de la force. Grâce à nos ami·e·s, la peur s'est transformée en enquête tantôt joyeuse, tantôt tendue. C'était beau.

DÉBORAH SAÏAG Étonnamment, à partir du moment où on a commencé l'enquête, plus rien ne se passait autour de la moto !!! Et là, Constance Debré a ouvert une piste qui nous a plongées dans une sorte de Cluedo vivant ! Nos ami·e·s nous protégeaient, mais peut-être que le loup-garou était parmi nous...

Arrive un moment dans le film où l'on comprend que cette enquête envahit toute votre vie...

DÉBORAH SAÏAG Oui, cette histoire a tourné à l'obsession. On s'engouffrait dans les théories de chacune et chacun... Ce qui était étonnant, c'était de voir qu'au sein d'un groupe d'ami·e·s queers et féministes, la situation était perçue de façon très diverse. Chacun avec son imaginaire, chacun avec son vécu. Comme dans le mythe de la caverne, chacun se faisait son propre film !

MIKA TARD Ce qui m'a surpris, c'est qu'à une époque où l'on parle beaucoup de harcèlement, et où le mot semble évident pour tout le monde, les interprétations divergeaient. Ce qui, pour moi, ressemblait à du harcèlement, d'autres y voyaient un acte romantique.

Mika Ex Machina n'est pas le premier film que vous tournez sur le vif. Votre manière de faire est assez proche du cinéma direct ou cinéma-vérité.

DÉBORAH SAÏAG On a commencé notre métier en tournant une cinquantaine de courts-métrages en mini-DV avec une troupe d'amis comédiens, «les Quiches». Nous tournions à partir de situations, en décors naturels, à l'instinct. Plus tard, on a retrouvé le plaisir de tourner de la même manière avec Katia Lewkowicz sur la série *Kings* pour Canal+, totalement filmée à l'iPhone.

MIKA TARD Quand on a voulu filmer ce qui se passait avec ma moto, on n'a pas hésité une seconde, l'iPhone s'est imposé. Il avait naturellement plusieurs fonctions : nous filmer, nous et nos ami.e.s, servir de caméra de surveillance, enregistrer tout ce qui se passait, cumuler des preuves.

DÉBORAH SAÏAG Ce n'est pas la première fois qu'un événement de notre vie nous inspire un projet créatif. On a aussi écrit un roman, *Ta main sur ma bouche*, qui parle d'un MeToo dans un groupe d'amis. Cette histoire était directement inspirée d'une situation vécue dans un de nos cercles proches.

MIKA TARD Pour *Mika Ex Machina*, nous avons filmé tout ce qui se passait comme un matériau brut dont on ignorait où il allait nous mener. La prise de risque était totale, mais c'est précisément ce qui nous intéressait. D'ailleurs, on pensait chercher un coupable et finalement c'est un miroir tourné vers ce que nous ignorions de nous-mêmes que nous avons trouvé : les projections de chacun face à ce qui lui échappe, la puissance de l'amitié, et l'importance de la parole pour pouvoir faire société.

Mika, comment vous y êtes-vous prise pour créer un montage aussi rythmé à partir de toutes ces images ?

MIKA TARD Clairement, c'était une montagne à gravir... Après la folie de l'enquête, il y eut la folie du montage ! J'étais face à cent quarante heures de rushes. Il y avait mille manières de s'y prendre. Je voulais rester au plus proche de ce qu'on avait vécu. Monter une heure et demie était un véritable défi.

DÉBORAH SAÏAG Le premier montage durait douze heures et j'étais convaincue qu'il était impossible de faire plus court. Heureusement, Mika a tenu bon pour réduire. Il y a eu beaucoup d'étapes et nous avons eu la chance d'être entourées de nos producteurs Nicolas Elghozi, François Pouget et Olli Barbé pour affiner certains choix.

MIKA TARD Le cahier des charges était d'essayer de conserver le suspense qui a traversé l'enquête. Nous vivons une époque où tout va vite, il s'agissait aussi de restituer le tempo qui fut le nôtre lorsque nous étions portées par l'énergie du groupe. Il m'a fallu couper énormément, pour trouver une cohérence.

Enfin, vous parvenez à créer un film-enquête qui relève autant de la comédie que du thriller, en passant par la romcom et le buddy movie !

MIKA TARD Effectivement, plusieurs genres traversent le film, exactement comme ce que nous avons traversé. Les différents dosages ont eu lieu au montage, bien sûr, mais nous tenions à conserver la variété d'ambiances que nous avons vécues.

DÉBORAH SAÏAG Filmer cette enquête en direct avec nos téléphones portables nous a permis de voir évoluer nos

questionnements, nos réflexions, nos rires et nos larmes, au fil des heures et des jours. On nous voit devenir dingues, perdre pied, on nous voit dans tous les états possibles. Ce film, ce sont des instantanés de ce que nous avons vécu dans une situation extraordinaire. Et le réel a ce pouvoir d'aller de la comédie au drame et vice versa sans prévenir.

Votre appartement revêt un statut de personnage dans le film. Sa géographie participe à créer des tonalités différentes: dans le salon se déploient les imaginaires, sa terrasse se transforme en poste de surveillance, et dans l'escalier, à un moment, la brisure amicale menace...

MIKA TARD Pendant l'enquête, tandis qu'on épiait depuis notre terrasse, nous avons découvert notre quartier. Nous étions en planque, les yeux rivés sur ma moto pendant des heures chaque nuit et chaque jour. Cette situation nous a permis d'observer ce qu'on ne voit jamais d'ordinaire. La variété de gens et de situations... Nous étions au spectacle ! Au départ, tout nous paraissait suspect. Et puis, progressivement, nous avons compris qu'il se passe tout le temps des choses incroyables. Il suffit de prendre le temps de regarder.

DÉBORAH SAÏAG Notre appartement est devenu un cocon qu'on ne voulait plus quitter. À l'abri des regards, nous pouvions observer et débattre simultanément. Nous étions au cœur de l'action, mais nous nous sentions protégées. Notre lieu de vie et notre quartier sont devenus l'arène principale du film de façon spontanée.

La bande originale est signée Irma, qui joue, entre autres, avec le thème de *L'Habanera de Carmen*... Le philosophe Clément Rosset dit de cet opéra que la musique y fait triompher « l'amour de la vie » sur les tourments, comme dans votre film où la vitalité l'emporte !

MIKA TARD Irma avait déjà travaillé avec nous pour les musiques de notre série *Kings* et nous étions amoureuses de chacune de ses compositions. Elle a un vrai talent pour créer instantanément des mélodies qui mélangent rythme et suspense, avec des sonorités modernes, et même humoristiques. Pour nous, chacune de ses musiques est un tube.

DÉBORAH SAÏAG *L'Habanera de Carmen* s'est imposé comme une référence, surtout parce que beaucoup de gens ont projeté des théories amoureuses sur notre histoire. Irma a donc créé plusieurs musiques autour de ce thème mythique, qui s'obstine effectivement à rester enjoué.

Pourquoi ce titre aux lectures multiples ?

DÉBORAH SAÏAG Beaucoup de nos proches ont soupçonné Mika d'avoir créé cette histoire de toutes pièces pour en faire un film. *Mika Ex Machina* est donc teinté d'ironie, puisque le « *deus ex machina* » est censé résoudre une situation d'un coup, ce qui était loin d'être le cas ici.

MIKA TARD On a aussi voulu s'amuser avec les mots : mon « *ex* » fait partie des suspects ; la « *machina* » évoque la machination, la moto, et même la caméra, en italien. C'est donc un titre puzzle, avec une dimension d'énigme que nous trouvons à l'image de notre film.





DÉBORAH SAÏAG ET MIKA TARD

Mika Tard et Déborah Saïag travaillent ensemble depuis leur rencontre en cours de théâtre en 1999.

Très vite, Mika entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, tandis que Déborah s'oriente vers la mise en scène au Conservatoire et dans différentes compagnies.

En 2000, avec une bande d'amis, elles fondent le collectif « *les Quiches* » avec lequel elles réalisent leurs premiers courts-métrages, puis le long-métrage de comédie musicale *Foon* sorti au cinéma en 2006, ainsi que deux mini-séries pour Canal+ : *Allo Quiche* et *Enterrement de Vie de Jeune Fille*.

Leur binôme expérimente ensuite de nouveaux genres et de nouvelles formes : la comédie dramatique et sociale avec le scénario du film *Encore Heureux* sorti en salles en 2016, la comédie documentaire avec la création de la mini-série *Kings* diffusée sur Canal+ en 2018, et enfin le thriller psychologique avec l'écriture du roman *Ta Main sur ma Bouche* édité chez Nil en 2021.

Avec *Mika Ex Machina*, qui sort au cinéma en 2025, elles signent un film-enquête inclassable dans lequel le réel devient le lieu de toutes les fictions.



AVEC, PAR ORDRE D'APPARITION :

MIKA TARD, DÉBORAH SAÏAG, IRIS BREY, LUDIVINE SAGNIER, DANIEL GOURDON, AUDREY FABRE, CHARLIE BIBOUN, FLEUR GODART, JULIET DROUAR, ANGELA OTTOBAN, LAUREN BASTIDE, SARA BRÜCKER, ALVIN GODART, VANESSA PIVAIN, CLARA RULIÉ, CAROLINE DELAITRE, DAVID AMSALEM, OCÉAN MICHEL, MARIE-SOHNA CONDÉ, ANNE CAILLON, PIERRE AZINCOURT, TRISTAN CARNÉ, DAPHNÉ DESJEUX, ELODIE NAMER, CONSTANCE DEBRÉ, AURÉLIE SAADA, MARION VERNOUX, IRMA, FRANÇOIS POUGET, MIKAËL CHIRINIAN, MÉLANIE MARTINEZ-LLENSE, CLAIRE LAPEYRE-MAZÉRAT, CAMILLE AUMONT CARNEL, ALEXANDRE VIALA, BENJAMIN GAUTIER, CAROLINE ROCHERFORT, KATIA LEWKOWICZ, NOÉMIE MOYAL, ISABELLE VITARI, BENOIT PÉTRÉ, ALEXANDRE BRIK, STÉPHANE FOENKINOS, JUSTINE SAINT-LÔ



LISTE TECHNIQUE

**SCÉNARIO, IMAGE ET RÉALISATION
PRODUIT PAR**

**MONTAGE
MUSIQUE ORIGINALE
MONTAGE SON
MIXAGE
ÉTALONNAGE
DIRECTION DE POST-PRODUCTION**

**PRODUCTION
EN COPRODUCTION AVEC
PRODUCTEUR ASSOCIÉ
AVEC LE SOUTIEN DE**

**DISTRIBUTION
ET VENTES INTERNATIONALES**

**MIKA TARD ET DÉBORAH SAÏAG
DÉBORAH SAÏAG, MIKA TARD, FRANÇOIS POUGET,
OLLI BARBE, NICOLAS ELGHOZI, FRÉDÉRIC BOUTÉ
MIKA TARD ET JEANNE SIGNÉ
IRMA
DAVID AMSALEM, CLARA LEMIÈRE, VICTOR PIERRE
VICTOR PIERRE
FLORIAN CHOMIENNE
GUILLAUME PARENT**

**LES FILMS DE LA TRANSE ET GALATÉE FILMS
ALLONS VOIR
ALG
BNP PARIBAS**

PYRAMIDE



PYRAMIDE
DISTRIBUTION